



Un petit tour au-dessus du centre ULM en pendulaire, même par temps couvert.



Atterrissage réussi pour le pilote aux commandes de cet appareil multiaxes.



L'instructeur Pierre Baillargeau (à gauche) donne quelques conseils au sol à l'un de ses élèves avant le décollage.

Vieux-Ferrette La tête dans les nuages depuis vingt ans avec le centre ULM Régio

Créé en 1989, le club ULM Régio de Vieux-Ferrette fête cette année ses 20 années d'activités. Un anniversaire durant lequel un nouveau hangar agrandi sera inauguré.

Créé en 1989 par Charles Haller et une bande de copains, et actuellement présidé par Christian Rauch, le club ULM Régio fête ses 20 ans d'activités cette année. Sans nouveaux projets ou nouvelles ambitions. Et pour cause, la structure fonctionne bien comme elle est depuis sa création. « On était une dizaine au départ pour se retrouver à 70 aujourd'hui, se souvient le gérant de l'école André Thomas. Et nous avons

l'une des plus grandes bases ULM d'Alsace en nombre de membres malgré le fait que notre terrain soit petit. » Et avec une moyenne de 1700 heures de vol par an, le club est aussi l'un des plus actifs.

Autour d'une piste de 350 mètres se dressent trois hangars qui abritent 35 appareils. Un de ces hangars, agrandi cette année, sera inauguré samedi 22 août en fin d'après-midi.

Faisant plutôt office de « petit dub privé », les membres entreposant souvent leurs machines dans les hangars et venant piloter au gré de leurs envies, le club ULM Régio propose également des baptêmes de l'air, ainsi qu'une formation de pilote au sein de son école qui accueille une quinzaine d'élèves par an. « Les baptêmes de l'air ont du succès. Beaucoup de vacan-



Quelques-uns des membres du club ULM Régio de Vieux-Ferrette.

Photos S.Sp.

ciers'arrêtaient spontanément pour venir faire une tour en ULM », commente André Thomas. D'une durée de vingt à trente minutes, ces baptêmes, en multiaxes, pendulaire ou autogire, valent le détour et apportent quelques sensations fortes.

Le club de Vieux-Ferrette propose en effet des vols au moyen de trois des cinq types d'appareils ULM, le multiaxes, se pilotant comme un avion sur trois axes, l'autogire, qui vole comme un hélicoptère excepté que le rotor principal n'est pas entraîné par le moteur mais par le vent relatif, et le pendulaire, avec ses ailes de deltaplane motorisées, qui se pilote comme un deltaplane mais avec la gestion du moteur en plus. Un panel déjà large pour ceux qui souhaiteraient s'envoyer en l'air l'espace d'un instant.

Sébastien Spitaleri.

Sonja et son périple d'une semaine jusqu'à Millau

À 28 ans, Sonja Nigg, charmante ressortissante suisse domiciliée à Lausanne et licenciée au club de Vieux-Ferrette, vient d'effectuer un voyage d'une semaine en ULM à travers la France.

Comme beaucoup de belles histoires, celle de Sonja a commencé par un hasard il y a trois ans. « Je n'ai jamais vraiment pu m'imaginer à voler, j'avais le vertige alors ce n'est pas quelque chose qui me tentait. Son premier vol, la jeune Suisse se l'effectue ainsi sur un aéroport avec un ami, après avoir vu d'autres personnes faire leur baptême de l'air. « J'avais un peu peur au début, puis ça m'a plu ».

Un plaisir tellement fort, qu'il pousse Sonja à débuter les cours d'ULM à Vieux-Ferrette quelques mois plus tard. Et après deux ans de formation et une vingtaine d'heures de vol avec un moniteur, elle passe son brevet de pilote ULM multiaxes en octobre dernier et vient d'effectuer un voyage de huit jours à travers la France. Un pari audacieux pour la jeune femme qui n'a effectué que 5 h de vol depuis l'obtention de son brevet. « C'est vrai que c'est un peu osé de se lancer comme ça, reconnaît Sonja. Mais j'avais une opportunité et je me suis greffé à un projet où tout était déjà organisé. » Ce projet, c'est celui de Michel et



C'est aux commandes de l'ULM multiaxes de l'école de Vieux-Ferrette que Sonja a effectué son voyage.

Adrien, deux pilotes de Pontarlier qui ont mis en place un itinéraire à travers la France jusqu'à Millau et qui ont accompagné Sonja en volant chacun sur leur pendulaire.

Frayeurs à Millau

Partie le 24 juillet de Vieux-Ferrette, la pilote suisse a rejoint, aux commandes du multiaxes de l'école du club ses deux compagnons de voyage à Pontarlier pour démarrer le périple à trois le lendemain. Durant tout le voyage, le trio a pu compter sur le suivi d'une équipe au sol en camping-car. Un soutien important qui leur a permis d'être « beaucoup plus libres ».

Après une première escale à la

tes à Saint-Flour et au Vernet, à côté de Clermont-Ferrand, et à enfin effectuer le chemin du retour en passant par Mâcon.

Un périple de huit jours que Sonja n'est pas prête d'oublier. « C'était vraiment magique. C'était génial de partager cette passion avec toute une équipe. Je garde de bons souvenirs du premier jour où l'on a survolé le Jura et où l'on voyait Genève, et du survol de l'Auvergne et du Massif Central, deux endroits terriblement beaux ».

La conquête du monde

Étudiante en HEC, Sonja donne parallèlement des cours d'allemand et travaille dans l'informatique. D'un tempérament plutôt aventurier, la jeune helvète compte bien repartir pour d'autres longs voyages. « J'ai passé mon brevet pour ça, pour être dans la nature, atterrir sur des bases ULM, rencontrer d'autres pilotes et échanger entre passionnés. Lors de notre voyage, on avait quelque part l'impression de conquérir le monde avec nos petites machines », explique-t-elle tout sourire.

Et si les projets ne manquent pas - « pourquoi pas, d'arriver un petit peu et partir à 5 ou 6 pilotes » - Sonja compte, pour l'heure, continuer à voler et surtout à partager sa passion. « Ce qui me tient à cœur, ce sont les rencontres avec les gens et leurs expériences. Il y a un super accueil et on sent qu'on partage quelque chose ».

S.Sp.

Questions à...

Christian Gutzwiller, vice-président du club ULM Régio

Comment se porte le club ?

Le club ULM Régio se porte bien, on tourne toujours autour des 70 membres dont une cinquantaine de suisses et vingt Français. Quelques jeunes pilotes sont aussi passés par le club et c'est bien pour nous de les former.

Quelles sont les règles importantes à respecter pour les pilotes ?

Nous suivons les règles de l'aviation en général. Nous n'avons par exemple pas le droit de survoler un village à moins de 300 mètres, et à moins de 150 mètres en dehors. Tous nos pilotes doivent évidemment avoir leur brevet et être assurés. Nous avons aussi une restriction spécifique au club : l'interdiction de survoler

Vieux-Ferrette et Ferrette pour limiter les nuisances.

Pourquoi avoir rejoint le club ULM de Vieux-Ferrette ?

J'ai toujours aimé ce qui est sur l'eau et dans les airs. J'avais déjà mon permis bateau et je me suis dit, pourquoi pas passer mon brevet de pilote... Je l'ai passé la même année que mon entrée au club en 1993. Aujourd'hui, j'ai un appareil multiaxes et environ 400 heures de vol à mon actif.

Qu'est ce qui vous plaît dans le fait de pouvoir voler ?

Ce qui me plaît, c'est que l'aviation est une école de rigueur : on ne peut rien négliger, la moindre erreur peut vous poser problème et il faut rester vigilant. Avant de décoller, il faut tout prévoir car on a une autonomie de quatre heures en moyenne. J'aime aussi le fait d'avoir une plus grande liberté que sur les routes même s'il y a des zones de vol et des règles à respecter.

Recueilli par S.Sp.



Le vice-président du club ULM Régio.